

PAYS DE GEX

POUGNY

Les premiers pas d'Annie Marcelot, nouvelle maire

Nouvellement élue à la tête de la mairie de Pouigny, Annie Marcelot débute sa première mandature sous le signe du Covid-19.

Pour cette première mandature sur fond de Covid, Annie Marcelot aura aussi à faire face aux problématiques liées à une urbanisation galopante dans le Pays de Gex, l'accueil de "nouvelles populations" et la gestion de l'eau. Un exercice d'équilibre entre le développement et la préservation de réserves naturelles.

La soixantaine, grand-mère "confiture" mais pas que, Annie Marcelot a passé toute sa jeunesse à Pouigny. Professeure agrégée de mathématiques, elle commence sa carrière d'enseignante dans la coopération en Algérie avant d'être affectée dans le Nord, puis dans l'Est de la France.

« Je suis tombée dans le chaudron »

Dès son enfance, elle haigne dans la politique. Elle prend son rôle de maire avec méthode et pédagogie. « Je suis tombée dans le chaudron. Mon père, réfractaire au STO (service de travail obligatoire durant l'occupation de la France par l'Allemagne nazie, NDLR), a été déporté au camp de Buchenwald. Mon grand-père a été capturé par la Gestapo de Gex. C'est mon père qui nous a transmis le sens de l'histoire et sa responsabilité. J'ai su que l'humain a un rôle

important, positif ou négatif, dans le cours des événements. Mon engagement a été syndical durant toute ma carrière. Depuis 1985, je suis engagée à gauche ».

En ce début de semaine, la première édile de Pouigny est confrontée à une situation d'urgence liée à la rentrée scolaire : l'augmentation de 20 élèves dans une école qui en accueillait 65.

Une équation posée à la nouvelle municipalité. L'ancienne professeure de mathématiques en a trouvé la solution. Les équipes communales s'affairent à la réhabilitation de deux classes supplémentaires dont l'une dans la salle de réunion de la mairie, annexée pour la rentrée. Par ailleurs, l'inspecteur de primaire de la circonscription de Gex doit valider l'engagement d'un instituteur supplémentaire.

Cette problématique se vit dans un esprit d'intercommunalité et du développement de la scolarité laissée en friche. Annie Marcelot : « Nous ne sommes pas les seuls à avoir ce problème. Avec la Covid, nos voisins suisses ont eu des difficultés à inscrire leurs enfants (de 3 à 6 ans) dans leurs écoles. Je pense qu'ils les ont inscrits dans leur commune de résidence. J'encourage les frontaliers suisses où d'ailleurs à se déclarer pour permettre à la commune de bénéficier des dotations pour le financement de nouvelles écoles ».

Lise BENOIT-CAPEL



Annie Marcelot est la nouvelle maire de Pouigny. Photo Le D/L.B.-C.

Rentrée scolaire : les parents en colère

La visite, cette semaine, de l'inspecteur d'académie de la circonscription de Gex a été accompagnée de banderoles de drap blanc sur lesquelles on pouvait lire « 85 élèves, trois niveaux, double cycle, trois enseignants, c'est non ! ». La rentrée scolaire fut tout aussi colorée et encadrée par la gendarmerie. Clément Brisset, membre actif auprès des délégués de classe et de l'association du Sou des écoles de Pouigny communique sur les actions de ces deux associations de parents d'élèves, masqués et mécontents.

« Cela fait plus d'une année qu'on parle d'une 4^e classe. La rentrée s'est faite dans la précipitation et on a l'impression que les instances ne nous prennent pas en compte. L'augmentation des effectifs d'élèves va se poursuivre. 69 logements vont bientôt sortir de terre. Selon nos estimations, cela fait en moyenne 1,33 enfants en plus par logement. Aujourd'hui nous avons 85 élèves. La structure on l'a, ce qui manque c'est l'infrastructure. La municipalité nous soutient mais la solution provisoire d'un instituteur



Clément Brisset, porte-parole des associations de parents d'élèves de Pouigny. Photo Le D/L.B.-C.

présent que le matin et le périscolaire dans la salle de réunion de la mairie, ce n'est pas viable. L'école existante a été faite pour être agrandie alors on ne comprend pas ce blocage. Ce que l'on demande, depuis plus de deux ans, c'est un enseignement titulaire à plein temps. On a lancé une pétition qui a déjà recueilli 200 signatures sur l'ouverture d'une quatrième classe à l'école de Pouigny ».

Démocratie locale et intercommunale au programme

Pouigny compte 825 habitants et une population très diversifiée. Y cohabitent des Pouignerands de longue date, anciens agriculteurs, employés ou salariés et des jeunes installés plus récemment.

Annie Marcelot se réjouit de ce nouvel apport culturel et son rôle sera de favoriser le "bien vivre ensemble". Le collectif est en effet la raison de son implication dans la vie de sa commune. L'écoute citoyenne et le participatif pour une vision de ce village sont le leitmotiv du groupe qui a bâti son projet sur un socle commun : démocratie, écologie et social.

Une réunion publique organisée en janvier a eu un franc succès, démontrant ainsi l'intérêt de la population à la consultation publique. « Dès que cela sera possible nous rouvrirons nos réunions publiques, c'est urgent pour fai-



Masque obligatoire dans les bureaux de la mairie. Le D/L.B.-C.

re cette transmission surtout avec l'évolution de la Covid ».

La maîtrise de l'eau

Dans cette continuité, la mairie a demandé à la régie des eaux une traçabilité sur les analyses de l'eau potable pour l'information de la population.

L'eau potable de Pouigny est excellente et son captage est pratiqué de façon mesurée depuis 30 ans. L'agglomération du Pays de Gex a un besoin accru en eau et a mis en œuvre un pompage plus important dans la nappe phréatique du Rhône à Pouigny. La question du partage de ce bien commun est donc

posée quant à la quantité prélevée et de sa durée.

Une contribution transport

La nouvelle municipalité étudie actuellement la possibilité d'aménagement d'un parking relais (P + R) pour permettre aux travailleurs de disposer de plus de places de stationnement. Pouigny étant la seule commune du Pays de Gex ayant encore une gare. Elle veut également créer des pistes cyclables, encourager le covoiturage, faciliter les moyens de transport en commun. Pour financer ces projets et limiter l'utilisation des voitures, elle serait favorable à une contribution "transport" des entreprises de plus de 11 salariés du Pays de Gex. Les scolaires sont incités à se rendre à pied à l'école avec des parents ou un agent municipal accompagnant les enfants.

Le projet social

Il n'y a pas de difficulté sociale à Pouigny, contrairement à d'autres communes du Pays de Gex mais l'équipe communale aimerait plus d'harmonie entre la diversité sociale.

Une réflexion est en cours pour une meilleure intégration des nouveaux arrivants et une prise en charge à long terme des aides à apporter aux personnes en difficultés avec, par exemple, des tarifs sur le périscolaire.

Améliorer les relations avec le village suisse voisin de Chancy est aussi un objectif et une réunion est programmée le 14 septembre pour discuter notamment des nuisances engendrées par l'aéroport. « C'est au travers du tissu associatif que nous faisons un dialogue humain avant tout ».

L.B.-C.